

La prévision par la Commission européenne de l'output gap pour la Belgique est-elle crédible?

Mars 2014

Igor Lebrun, il@plan.be

Avenue des Arts 47-49 1000 Bruxelles

E-mail: contact@plan.be http://www.plan.be

Le Bureau fédéral du Plan

Le Bureau fédéral du Plan (BFP) est un organisme d'intérêt public.

Le BFP réalise des études sur les questions de politique économique, socio-économique et environnementale. A cette fin, le BFP rassemble et analyse des données, explore les évolutions plausibles, identifie des alternatives, évalue les conséquences des politiques et formule des propositions.

Son expertise scientifique est mise à la disposition du gouvernement, du parlement, des interlocuteurs sociaux, ainsi que des institutions nationales et internationales. Le BFP assure à ses travaux une large diffusion. Les résultats de ses recherches sont portés à la connaissance de la collectivité et contribuent au débat démocratique.

Le Bureau fédéral du Plan est certifié EMAS et Entreprise Ecodynamique (trois étoiles) pour sa gestion environnementale.

url: http://www.plan.be e-mail: contact@plan.be

Publications récurrentes

Les perspectives économiques Le budget économique Le "Short Term Update"

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source. Editeur responsable: Henri Bogaert

Bureau fédéral du Plan

Avenue des Arts 47-49, 1000 Bruxelles

Tel.: +32-2-5077311 Fax: +32-2-5077373 e-mail: contact@plan.be http://www.plan.be

La prévision par la Commission européenne de l'output gap pour la Belgique est-elle crédible ?

Mars 2014

Igor Lebrun, il@plan.be

Abstract - Le point de départ de ce rapport est l'important écart entre l'estimation de l'output gap faite par la Commission européenne et par le Bureau fédéral du Plan à l'horizon 2015. Nous défendons la thèse que les estimations de croissance potentielle par la Commission européenne pour les années 2013-2014 ne répondent pas, contrairement à celles réalisées par le Bureau fédéral du Plan, aux critères fondamentaux de stabilité et de minimisation des révisions. Par ailleurs, une comparaison avec les estimations d'output gap pour l'Allemagne et la France, vient appuyer la pertinence de l'estimation pour la Belgique faite par le BFP.

Table des matières

1. Compara	ison entre la prévision d'output gap de la CE et du BFP	1
2. Qui a rais	son, qui a tort ?	5
2.1. Les crité	ères auxquels doit satisfaire la croissance potentielle	5
2.2. Comparaison de l'output de la Belgique avec celui des pays voisins		7
Lista da	s graphiques	
LISTE UE	s graphiques	
Graphique 1	Comparaison de l'estimation de l'output gap : BFP versus CE ······	2
Graphique 2	Comparaison de l'estimation de la croissance potentielle: BFP versus CE·······	
Graphique 3	Comparaison de l'estimation de la productivité totale des facteurs ······	3
Graphique 4	Comparaison de la cyclicité de l'estimation de la croissance potentielle	5
Graphique 5	Comparaison de l'estimation de la croissance potentielle de la CE en février 2013	
	et février 2014·····	6
Graphique 6	Comparaison de l'estimation de la croissance potentielle du BFP en mars 2013 et mars 2014 ·	6
Graphique 7	Révision cumulée sur la période 2009-2014 à un an d'intervalle pour la CE et le BFP······	7
Graphique 8	Estimation de l'output gap pour l'Allemagne, la France et la Belgique·····	8

Comparaison entre la prévision d'output gap de la CE et du BFP

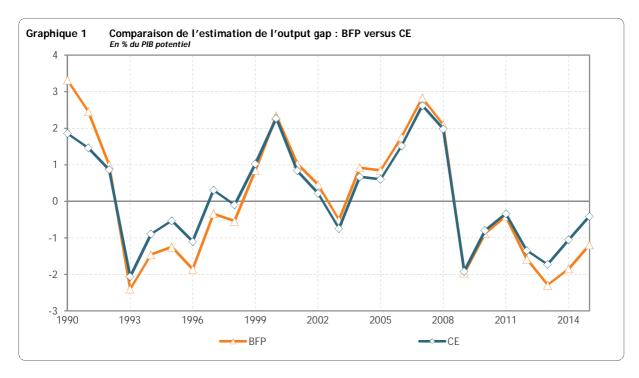
La Commission européenne (CE) a publié le 25 février dernier sa prévision macroéconomique d'hiver pour la période 2014-2015. Parallèlement elle a procédé, comme à chaque prévision, à une estimation du PIB potentiel jusqu'en 2015 étendue par une projection sur 3 ans, couvrant donc cette fois-ci la période 2016-2018. Pour estimer le PIB potentiel et ensuite réaliser cette projection, la CE utilise la méthode de référence de l'Union européenne dont la mouture la plus récente est décrite dans D'Auria et al (2010)¹. A l'horizon 2015, l'output gap est calculé en confrontant l'estimation du PIB potentiel aux réalisations et prévisions du PIB effectif. Au-delà, l'output gap est supposé suivre une règle de fermeture sur trois ans. La prévision du PIB effectif sur la période 2016-2018 est donc déduite mécaniquement sur base de cette règle de fermeture du gap.

Pour calculer le PIB potentiel et ses composantes, le Bureau fédéral du Plan (BFP) utilise les filtres proposés par la méthode de référence de l'Union européenne mais les applique à ses propres banques de données en y incluant les valeurs futures reprises dans les Perspectives économiques. En procédant de la sorte, l'estimation du PIB potentiel est parfaitement compatible avec la projection de moyen terme². Si aucune règle stricte de fermeture n'est imposée, nous veillons à ce que l'output gap soit proche de zéro à la fin de l'horizon des Perspectives, soit 5 années au-delà de l'année en cours, soit 2019 pour le présent exercice.

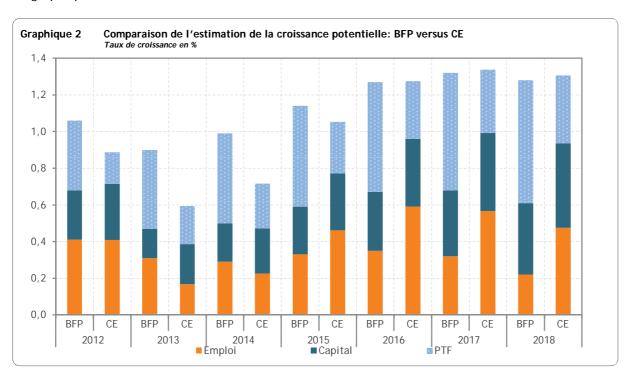
Au graphique suivant, nous comparons l'estimation de l'output gap pour la Belgique publiée par la CE fin février à celle effectuée par le BFP dans ses perspectives économiques. La proximité de la réalisation des deux exercices, ainsi que le fait que la projection européenne de la CE sert de base à l'environnement international de la projection du BFP, assure la pertinence d'un tel exercice. Nous arrêtons la comparaison en 2015, puisqu'au-delà l'output gap suit une règle de fermeture.

D'Auria F., Denis C., Havik K., Mc Morrow K., Planas C., Raciborski R., Röger W. and Rossi A., "The production function methodology for calculating potential growth rates and output gaps", European Economy, Economic Paper No. 420, July 2010

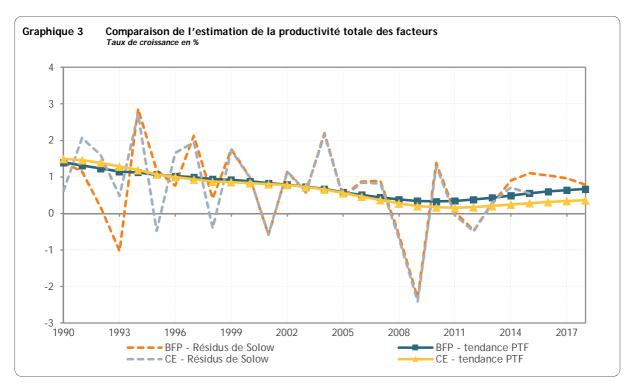
² La méthode est présentée en détail dans: Lebrun I., "What has been the damage of the financial crisis to Belgian GDP? An assessment based on the FPB's medium-term outlook", Federal Planning Bureau, Working Paper 8-11, June 2011.



Sur la période historique, les différences entre les deux estimations s'expliquent essentiellement par l'usage de banques de données différentes; néanmoins, à partir des années 2000, les écarts deviennent très faibles ou quasiment inexistants. Ainsi, en 2011, l'écart est inférieur à 0,1 point de pourcentage. Toutefois, à l'horizon 2015, l'écart représente 0,8 point de pourcentage. D'où vient un tel écart ? Etant donné des prévisions du PIB par le BFP pour 2014 et 2015 à peine supérieures à celles de la CE, l'essentiel de l'écart est imputable à l'estimation différente de la croissance potentielle, comme illustré au graphique ci-dessous.



Nous décomposons dans le graphique la croissance potentielle en ses trois facteurs, à savoir la contribution de l'emploi, du capital et de la productivité totale des facteurs (PTF). Nous présentons également les estimations sur la période 2016-2018 pour bien illustrer que les importants écarts de croissance potentielle entre les deux institutions se limitent à la période 2012-2014. Ces écarts sont attribuables en premier lieu à une évaluation par le BFP plus positive du rebond de la croissance de la PTF suite à la crise de 2009, comme le montre le graphique ci-dessous. A partir de 2015, la contribution plus faible de la PTF dans le cas de la CE est compensée par une dynamique plus favorable des deux autres facteurs.



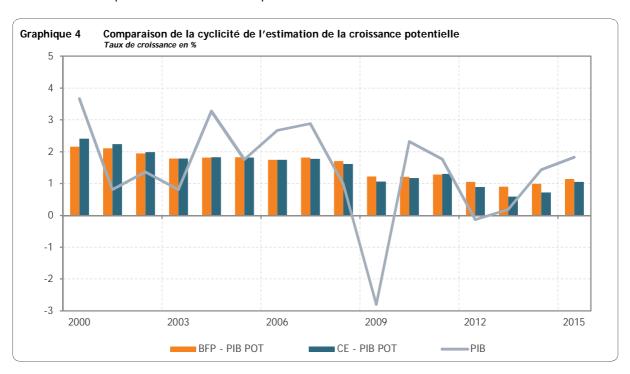
Plus étonnant, la très faible croissance potentielle telle qu'estimée par la CE en 2013 (0,6%) est également imputable à une contribution en net recul de l'emploi, qui se redresse à nouveau par la suite.

2. Qui a raison, qui a tort?

2.1. Les critères auxquels doit satisfaire la croissance potentielle

Etant donné que le PIB potentiel n'est pas directement observable et qu'il est entouré, en particulier en temps réel et encore plus en prévision, d'un degré d'incertitude élevé, il n'est pas possible de répondre directement à cette question. Toutefois, l'estimation du PIB potentiel doit répondre à une série de critères repris d'ailleurs comme principes dans la méthode commune de l'UE. La relative stabilité de la croissance potentielle dans le temps (« limiter la pro-cyclicité ») ainsi que la minimisation des révisions de celle-ci, figurent parmi ces principes. Donc la question posée dans le titre de cette section peut être reformulée de la façon suivante : « l'estimation de la croissance potentielle de quelle institution répond le mieux à ces critères? ».

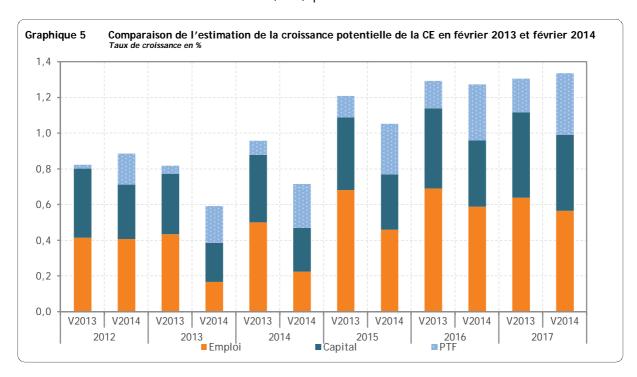
Le Graphique 4 présente les estimations de la croissance potentielle selon les deux institutions et les confronte à la croissance effective du PIB ³. Même si les estimations sont très proches sur la période 2000-2011, celle produite par la CE est toutefois très légèrement plus pro-cyclique. Sur la période 2012-2015, le caractère pro-cyclique de l'estimation de la CE est clairement exacerbé alors que l'estimation faite par le BFP est nettement plus stable.



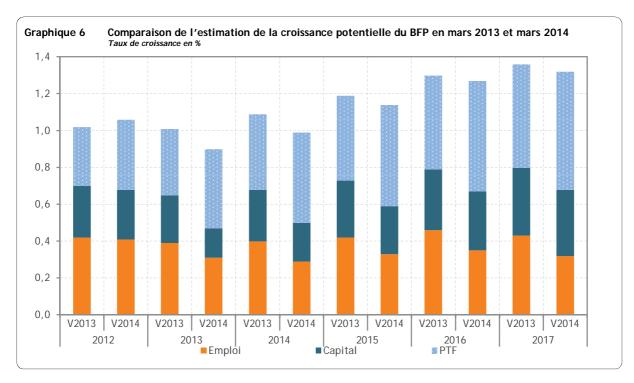
Venons-en maintenant à l'examen des révisions. Le graphique ci-dessous compare les estimations faites par la CE en février 2013 à celles produites en février 2014. Deux choses sautent aux yeux, à savoir l'importante révision à la baisse de la croissance potentielle pour 2013 et 2014, ainsi qu'un bouleversement au niveau de la contribution des composantes. Etant donné qu'aucun choc important n'a eu lieu entre ces deux estimations (les prévisions de croissance effective n'ont été revues que

Pour 2014 et 2015 nous n'avons repris que les prévisions de croissance du PIB de la CE, mais celles-ci sont (quasiment) identiques à celles du BFP.

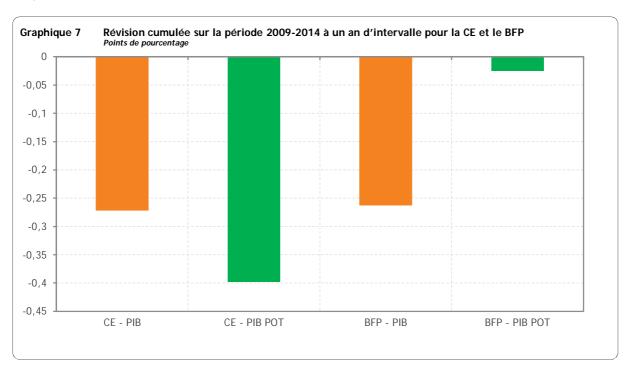
marginalement à la baisse, voir plus loin dans le texte), il faut en conclure que, soit l'estimation pour ces deux années était très mauvaise en 2013, soit, que l'estimation actuelle est douteuse.



Qu'en est-il des révisions des estimations faites par le BFP? La comparaison entre l'exercice de projection de mars 2013 et mars 2014 est présentée au graphique suivant. Nous y voyons clairement que les révisions sont nettement plus modestes et que les contribitions relatives des facteurs de production sont clairement plus stables que dans le cas de la CE, en particulier en 2013-2014.



Le dernier graphique montre encore plus distinctement le caractère surprenant de la révision de l'estimation de la CE. En effet, le graphique reprend les révisions de croissance cumulées sur la période 2009-2014 dans le cas des prévisions de la CE et du BFP. Comme nous l'avons déjà signalé, la révision de croissance cumulée du PIB effectif a été très limitée entre les deux exercices de prévisions et est comparable pour les deux institutions. Par contre, ce qui frappe, c'est que dans le cas de la CE, la révision de la croissance potentielle cumulée excède largement celle de la croissance effective. Dans le cas du BFP, seulement une fraction de la révision se répercute dans l'estimation de la croissance potentielle, ce qui est nettement plus conforme à la théorie qui veut que la tendance soit plus stable que le cycle.



2.2. Comparaison de l'output de la Belgique avec celui des pays voisins

Une deuxième façon d'appréhender la plausibilité de l'estimation de la croissance potentielle réside dans l'examen de l'output gap qui est sensé refléter la situation conjoncturelle du pays. Au graphique ci-après, nous comparons les estimations de l'output gap réalisées par la CE pour l'Allemagne, la France et la Belgique. Pour cette dernière, nous rajoutons en fin de période l'estimation de l'output gap produite par le BFP. Assez naturellement, le cycle conjoncturel de la Belgique évolue sur période historique, sauf exception, entre les limites formées par l'output gap de l'Allemagne et de la France. Avec l'estimation du BFP, ce fait stylisé est reproduit en projection. Avec l'estimation de la CE, l'output gap de la Belgique coïncide avec celui de l'Allemagne en 2015 et se retrouve à 1,8 point de pourcentage au-dessus de l'output gap français, ce qui, dans la situation conjoncturelle relative actuelle des trois pays, nous paraît difficilement justifiable.

